



## Écrire au journal

ou [echo.oranie@gmail.com](mailto:echo.oranie@gmail.com)  
(mail réservé à cette rubrique)

*Extrait d'un message rédigé en réponse à un texte issu d'internet, « Lettre ouverte à tous nos enfants et petits-enfants pieds-noirs »*

Nous, descendants de Pieds-Noirs, transmettons, à notre façon, cette mémoire et surtout la fierté de nos origines, qui nous ont faits tels que nous sommes aujourd'hui.

En regardant des CD de témoignages, j'ai réalisé que de nombreux Pieds-Noirs avaient tu leur histoire à leurs enfants : c'est un choix respectable, car il les a sans doute aidés à traverser leur épreuve. Aujourd'hui, ils ont envie de transmettre à leurs petits-enfants.

Du coup, j'ai aussi réalisé notre chance d'avoir grandi dans une famille qui nous a transmis depuis toujours, si ce n'est l'accent, du moins la fierté de nos histoires familiales, des valeurs fortes, et toutes les clés pour comprendre l'Algérie française. À défaut d'une terre, vous nous avez aussi transmis le goût immodéré,

irraisonné, viscéral du soleil et de la mer (Méditerranée bien sûr) qui forme notre patrimoine aussi sûrement que si nous étions nés là-bas. Le goût des retrouvailles en famille, de ces kemias-tapas que l'on mange avec les doigts parce que c'est meilleur, de l'anisette symbole des vacances et de l'amitié, des beignets d'aubergines, des mounas, plat intergénérationnel !!! Et on continue de « coloniser », en métropole, pas mal de patos... encore aujourd'hui.

Je me souviendrai toujours de cette épreuve du concours de l'EDHEC à Lille où j'ai eu 19 parce que j'ai su expliquer pourquoi je ne me sentais pas immigrée avec mon nom espagnol et mes origines pieds-noires. Et finalement, c'est bien agréable de se sentir une Française à part entière et entièrement à part ! Nous avons tous les arguments pour apporter les nuances nécessaires aux visions un peu trop noir et blanc de certains.

On a fait notre place dans la société (et quelle place !), poussés par la rampe de lancement familiale : c'est ça notre héritage. Personne ne peut nous le retirer et nous le faisons grandir chacun à notre façon.

Alors merci à vous de nous avoir donné cette chance de comprendre qui nous sommes, d'où nous venons.

Aujourd'hui, c'est grâce à cette force que nous pouvons avancer parce que nous pouvons l'emporter partout avec nous. Ce sont nos racines et pour grandir, pour pousser, un arbre a besoin de racines. Plus ses racines sont fortes et profondes, plus l'arbre peut se déployer. Les racines, on ne les voit pas, mais c'est grâce à elles que l'arbre grandit. Elles sont là, invisibles mais bien là.

Nos ancêtres étaient des voyageurs qui traversaient la mer pour changer de continent... et de vie : nous aussi, dans des conditions moins précaires, mais, quelque part, nous sommes fidèles à la mémoire familiale.

**Anne-Marie Pérez**

*N.D.L.R. – Merci Anne-Marie de ce précieux témoignage qui nous reconforte dans la perception que nous pouvons avoir de ce que nos petits-enfants pensent de nous, « les vieux »...*